

Un sport, enfin ?



3

Jean-Paul Meyer.

La reconnaissance du bridge comme un sport n'est pas une quête récente, elle a été engagée il y a de nombreuses années. Elle vient, toutefois, de connaître un nouveau tournant, peut-être décisif. Des contacts, à Lyon, avec les représentants du ministère des Sports, en ont fixé les conditions. Après des débats un peu confus en Assemblée générale, la FFB, conseillée par José Damiani, a trouvé une voie agréée par tous. Pour faire court, les futurs organes dirigeants seront un bureau exécutif (sept ou huit membres), un comité directeur (douze à quinze membres) et un conseil fédéral (non modifié).

La plus importante modification sera le changement de main du pouvoir électif qui reviendra aux clubs. En ce qui concerne la gestion du quotidien, rien ne changera. Accessoirement, si la durée du mandat présidentiel est inchangée (quatre ans), un recalage exigé du calendrier réduira la prochaine mandature à deux ans. Ce débat statutaire ne doit pas cacher l'essentiel, à savoir les avantages et inconvénients d'être considéré comme un sport.

Côté avantages, une meilleure image et un soutien financier des pouvoirs publics, tant

en détachement de personnel qu'en espèces sonnantes et trébuchantes : c'est extrêmement important dans les circonstances présentes. Côté inconvénient, être soumis en matière disciplinaire aux règles des fédérations sportives.

La fédération européenne vient d'en mesurer le poids en voyant ses décisions annulées par le tribunal arbitral du sport qui a jugé insuffisamment argumentées des sanctions prises après des jugements concordants de l'EBL, de la fédération italienne et de la fédération américaine (qui, pour sa part, n'a pas fait allégeance au CIO). Ajoutons que la fédération italienne avait été obligée de limiter à trois ans la peine pour une première infraction. Mais trois ans dans la carrière d'un athlète et dans celle d'un bridgeur sont loin d'avoir des valeurs identiques. Les sports de l'esprit ne pourraient-ils pas obtenir un statut particulier ?

J'ai assumé avec le plus grand plaisir la responsabilité de la rubrique WorldBridge depuis de nombreux mois. Il est temps pour moi de passer la main. Nul ne pouvait être mieux qualifié pour prendre le relais que Pierre Schmidt.

Éditorial.